

Les travaux de construction du Pont-Brassus

Ces lieux où passera le Pont-Brassus dans quelques mois révélés par Dombréa en 1897¹ :



Les Charbonnières

Charmantes Epinettes avant que le train n'y passe.

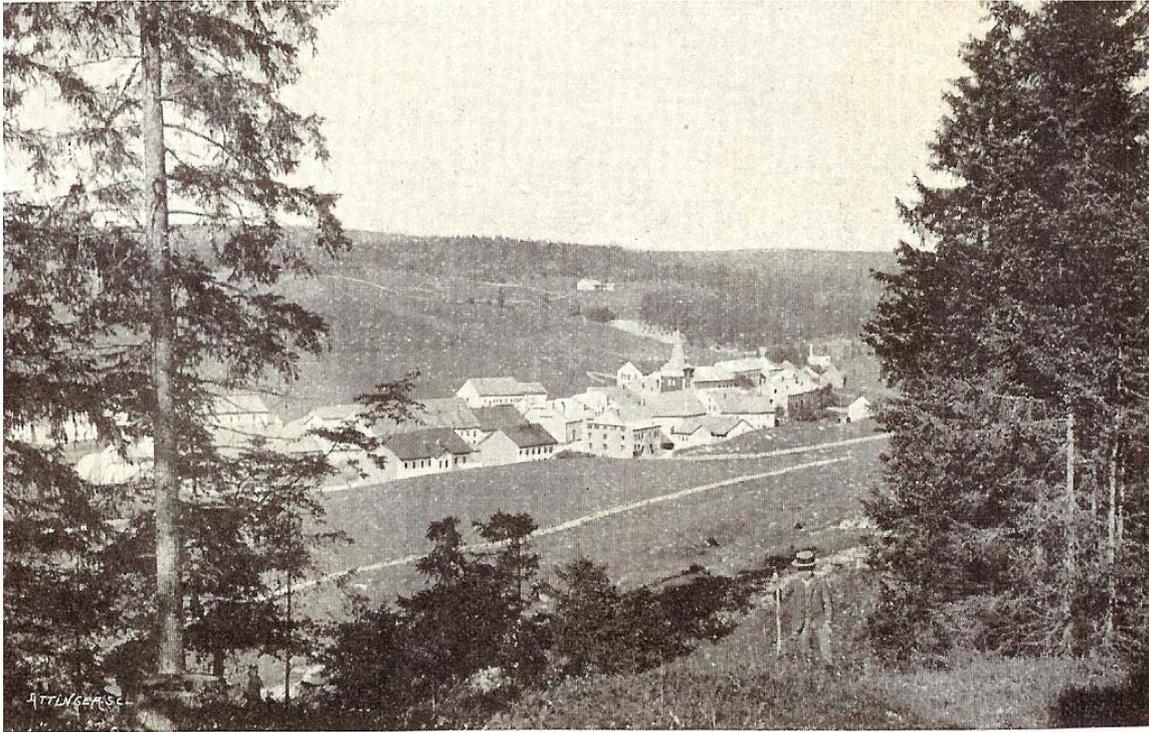


LA VALLÉE DE JOUX — 3

La Combe où passera le chemin de fer du Sentier.

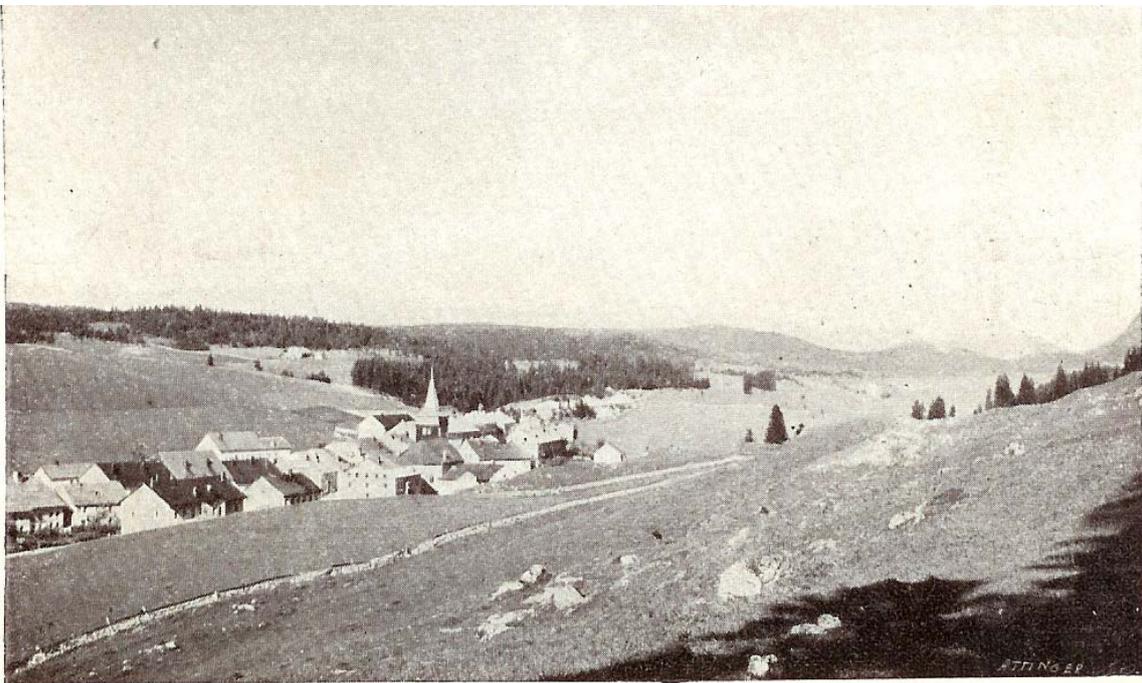
A la Combe, entre le Séchey et le Lieu, l'on a déjà abattu les arbres en vue de la construction de la ligne.

¹ Roger Dombréa, la Vallée de Joux, Attinger, Neuchâtel, 1897.

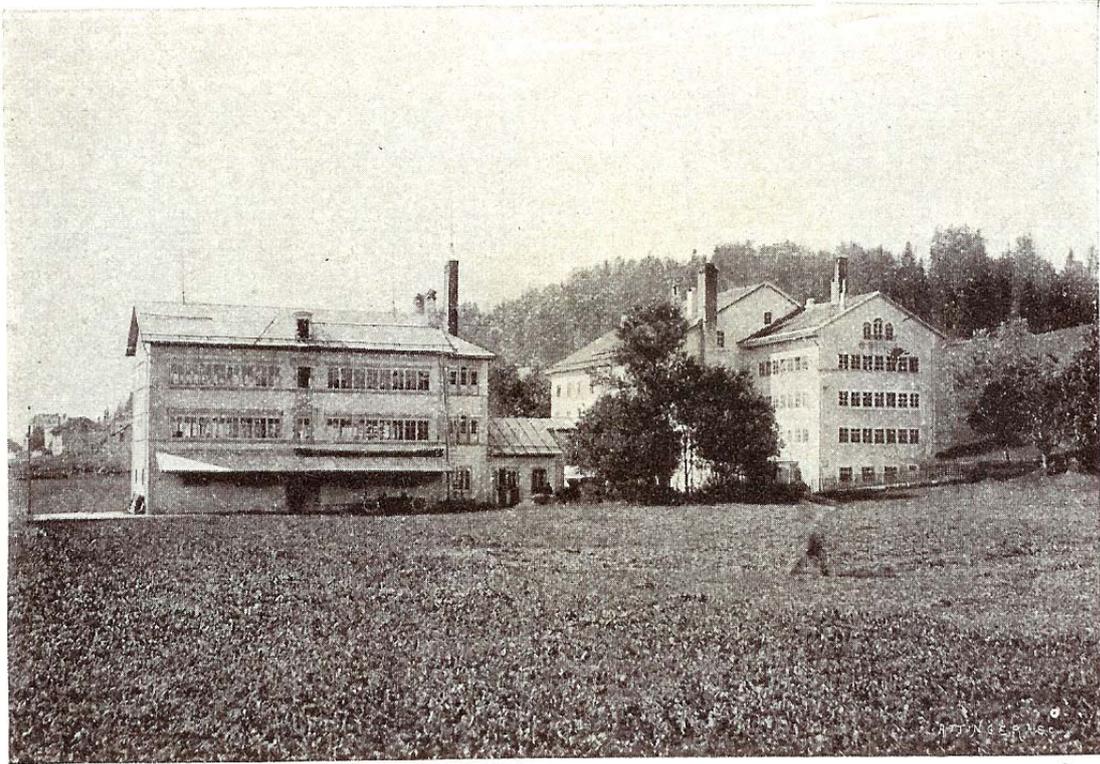


Le Lieu.

Au Lieu, ni gare ni chemin de fer encore.



La vallée du Lieu au Séchey.



La fabrique LeCoultre au ~~Lieu~~ Sentier.

Pas plus qu'à la Golisse et qu'entre le Sentier et le Brassus par ailleurs.



Le Brassus.



Au Brassus.

Tous ces territoires où l'on peut encore faire les foins en toute tranquillité...

Chose étonnante, les travaux de construction de la ligne Pont-Brassus n'ont été révélés que de manière très succincte dans la FAVJ. Il est évident que l'on aurait aimé en savoir plus.



Construction de la ligne entre le Sentier et le Brassus avec l'aide d'un décauville. On pose le ballast. Photo Auguste Reymond

Le chemin de fer Pont-Brassus.

Malgré le temps froid et pluvieux qui nous tient compagnie depuis plusieurs jours, la construction de notre future voie ferrée avance rapidement. On peut maintenant suivre la plate-forme jusqu'à la gorge du Pré-Lyonnet. Du côté sud de la ligne, les travaux ont repris, ce printemps, à la tranchée de l'entonnoir; quelques coups de mines encore et cette dernière sera complètement ouverte. En Pré-Lyonnet le percement des 2 petits tunnels n'est pas encore commencé; mais cela ne peut tarder, car les remblais d'accès aux galeries sont en bonne voie d'achèvement. Rière la « côte », la voie est en chantier jusqu'au lac Ter et sur de longs bouts, la plate-forme est provisoirement achevée.

Le chantier le plus intéressant est sans contredit celui du Pont; depuis tantôt deux mois, d'immenses travaux ont été exécutés aux abords de ce village. Un nouveau canal a été creusé entre les deux lacs, un peu plus au sud que le premier; on a pu ainsi fonder les piles du pont sur un terrain solide; celles-ci s'élèvent actuellement à 1,50 m. au-dessus du niveau de l'eau. Après avoir franchi le nouveau canal, la voie en construction s'infléchit au S.-E. et décrit une courbe à grand rayon en prenant de flanc la colline des Epinettes, tout en s'élevant par une pente graduelle jusqu'au point culminant qui sépare le vallon du lac Brenet de la « Combe » du Lieu.

Environ 450 ouvriers travaillent à ce moment sur les divers chantiers.

FAVJ 1898: 17 (28.04), p. 3

Gare du Sentier.

La population veut-elle attendre qu'il soit trop tard pour demander la gare du Sentier à son emplacement tout naturellement désigné?

Pourquoi ne pas faire passer la ligne à l'occident de la maison de M. le notaire Pigué?

Cela éviterait des courbes trop prononcées, très défectueuses et fort coûteuses qui ne se justifient pas.

Le terrain n'est pas mauvais et les modifications nécessaires à la route de l'Orient-de-l'Orbe seraient simplifiées. J. C.

FAVJ 1898: 21 (26.05), p. 4

Chemin de fer

Les propriétaires des fonds traversés sont invités à faire enlever les foins sur le parcours du tracé dès le Sentier au Brassus, pour le 1^{er} juillet prochain.

Conseil d'administration.

FAVJ 1898: 25 (23.06), p. 2

Les travaux du chemin de fer ont singulièrement avancé depuis deux mois. Les tabliers des ponts, à part celui du Brassus, sont posés, les tunnels percés; à peu près partout, la ligne n'attend plus que le balast, amoncelé en gros tas sur le bord des talus. Seule la gare du Brassus est en retard, mais si le temps se maintient beau, elle pourra encore être levée avant l'hiver.

Samedi soir, dans les locaux de la future gare, la population du Sentier a offert une modeste collation aux ouvriers qui ont travaillé à la construction de la ligne, aux abords du village. Jusqu'à aujourd'hui, nous n'avons pas entendu formuler la moindre plainte à l'adresse de ces braves Italiens; aussi c'est d'un cœur joyeux que nous leur rendons un témoignage de conduite et de tenue irréprochables.

FAVJ 1898: 37 (15.09), p. 4

AU BRASSUS.

En un mois et demi, grâce à un temps exceptionnel et à l'activité des entrepreneurs, la gare des voyageurs, au Brassus, est sortie de terre et a été mise sous toit le 15 octobre.

Pour cette occasion, le conseil administratif de la paroisse avait organisé une collecte pour offrir à tous les ouvriers de l'entreprise, travaillant sur le territoire paroissial, une modeste collation.

L'invitation a été la bienvenue et samedi 15, à 7 heures du soir, les différentes escouades prenaient leurs cantonnements à l'Hôtel de la Lande, dans la spacieuse salle à manger et autour de tables où s'alignaient de nombreux litres de vin rouge et blanc, avec les intervalles bien remplis par d'appétissants vacherins et des miches de pain frais, sans parler des cigares.

L'agape a été très gaie, agrémentée par l'Union Instrumentale, jouant dans le vestibule de l'hôtel, en l'honneur de ces modestes et sobres enfants du Midi.

Les invités, y compris les maçons, charpentiers et voituriers, étaient environ quatre-vingt-dix. Il restait malheureusement peu de place dans la salle pour les paroissiens et seuls le bureau et quelques membres du conseil administratif ont trouvé place. Après le repas, M. H. Pigué, président a, en quelques cordiales paroles, salué les invités au nom de la population, les remerciant de leur conduite exemplaire pendant cette période de construction de la ligne.

Invité officiellement, Monsieur l'ingénieur d'Allèves, entrepreneur de la ligne, n'a pu se rendre au Brassus, qu'à 10 heures par le dernier courrier.

Un membre du conseil lui a souhaité la bienvenue en l'assurant que la population, un peu ballottée par des retards, avait maintenant foi dans l'entreprise en constatant l'état actuel des travaux.

M. d'Allèves a aimablement répondu, reportant une part des éloges sur son personnel de sous-entrepreneurs et d'ouvriers.

Après cet échange de politesses, la musique a repris ses droits et les heures ont passé très vite, abrégées par l'Union Instrumentale et les chants des ouvriers.

Pendant la soirée on a même fait parler la poudre.

Il semble — et c'est heureux — que les citoyens du Brassus, un peu contraints au début de la construction, par l'âpre lutte du choix des tracés, se sentent de nouveau les coudes et tout fait espérer que l'inauguration de la ligne pourra se fêter dans la paroisse, sans aucune arrière-pensée et que la population unanime y prendra joyeusement part.

Il n'y aurait pas de motifs qu'il en fût autrement. P.

Pont-Sentier-Brassus.

Samedi 19 courant, la locomotive atteignait le village du Lieu et à l'occasion de cet événement, M. d'ALLÈVES, ingénieur de la ligne, a eu l'amabilité d'offrir au public la course Lieu-Pont et retour. Le temps était de toute beauté, la température très douce aussi les nombreuses personnes qui ont profité de la gracieuse invitation de M. d'ALLÈVES ont grandement joui de leur promenade.

Le village du Lieu était en fête; à l'arrivée du train une collation a été offerte par de charmantes demoiselles, tandis que la « Persévérane » exécutait quelques-uns de ses plus beaux morceaux.

Nos sincères remerciements à M. d'ALLÈVES pour son aimable attention à l'égard du public et surtout pour l'activité dont il n'a cessé de faire preuve pour l'avancement des travaux de la ligne.

FAVJ 1898: 47 (24.11), p. 4

SENTIER, 17 avril. — La première locomotive du P.-S.-B. est arrivée au Sentier aujourd'hui; le fait mérite d'être consigné à la chronique locale, car il n'en est pas un parmi nous qui ne suive avec passion les péripéties de la construction. C'est presque une fièvre! Depuis tantôt six semaines deux personnes ne peuvent se rencontrer dans la rue sans s'aborder par la question: « Savez-vous jusqu'où les rails sont posés?... Encore quelques jours et ils seront au Sentier ». Nous en avons entendu, et pas peu, des conversations dans ce goût-là. Et est-il rien de plus naturel!

Rien n'est plus intéressant que de voir travailler les ouvriers, ces robustes et résistants Italiens, sobres de paroles mais travailleurs infatigables. Une première équipe pose les traverses, puis les rails, une seconde les assemble, puis les assujettit aux traverses, tandis que la locomotive fait le service de ravitaillement et s'avance toujours un peu plus loin à mesure que la voie est prête.

Tout est bien allé, sans arrêt aucun, jusqu'au 7 courant, date à laquelle le mauvais temps, l'hiver, la neige sont venus interrompre et ralentir considérablement les travaux. En effet du 7 au 9 il est tombé environ 40 cm. de neige et pendant toute la semaine passée, nous avons été replongés à l'hiver, à l'hiver humide et des mauvais chemins. Aujourd'hui cette masse de neige est disparue au moins dans le fond de la Vallée, mais un vent froid, le joran, continue à souffler du sud-ouest et l'on ne peut dire encore si c'est la fin de la rebuse.

FAVJ 1899: 16 (20.04), p. 4

C'était fête dimanche 23 courant, au Sentier!

À l'occasion de l'arrivée de la locomotive de service au Sentier, M. l'ingénieur d'ALLÈVES entrepreneur de la ligne avait gracieusement offert à la population de la paroisse un train de plaisir Sentier-Pont et retour. Dès 2 heures la foule était compacte aux abords de la gare du Sentier, attendant avec impatience l'arrivée du train... de balastières enguirlandées et parées de drapeaux qui devait la conduire au Pont. Par suite du temps indécis de la matinée le départ n'a pu s'effectuer qu'à 5 heures. La course a parfaitement réussi sous tous les rapports et il n'y a qu'une voix pour dire la beauté de la ligne et du paysage qui en fait le cadre.

La Jurassienne qui était de la partie, a largement contribué au succès de la journée. Elle a joué entre autres « Pont-Sentier-Brassus » morceau composé pour la circonstance par son directeur M. C.-H. G., qui a été vivement goûté.

Au Pont, M. Ch. Lecoultré, président de la Société de Développement du Sentier, interprétant les sentiments de chacun des invités, a remercié M. d'ALLÈVES de son aimable et généreuse attention.

Les ouvriers qui travaillent à la pose des rails et du balast n'ont pas été oubliés à cette occasion. Par les soins des Sociétés: « Intérêt public de l'Orient » et « Développement du Sentier » une collation leur a été servie dans la gare aux marchandises, samedi soir au sortir du travail. Là non plus, la gaité et les chants n'ont pas fait défaut.

* * *

Parmi les ouvriers qui travaillent actuellement à la pose des rails de la ligne P.-S.-B., nous avons le plaisir de signaler M. IMHOF qui dirige la pose des croisements. M. IMHOF est âgé de 67 ans et dès l'âge de 22 ans il a été sans arrêt, employé dans les chemins de fer; il a commencé sa carrière en travaillant à la pose des rails de la 1^{re} ligne du canton, soit celle de Bussigny à Morges en 1855 (sauf erreur), puis à la ligne Bussigny-Genève et Villeneuve-Bex. Pour la mise en exploitation de cette dernière, les machines et les wagons furent conduits par le lac sur des barques; mais en face de Chillon un coup de vent survint et fit chavirer celle qui portaient les wagons.

M. IMHOF a 7 fils, 5 sont ouvriers de chemins de fer, dont 2 travaillent au P.-S.-B.; lui-même avait 5 frères également tous dans les chemins de fer. Dans sa longue et pénible carrière M. IMHOF n'a jamais reçu la plus petite blessure.

On nous écrit :

C'était vraiment un spectacle des plus gracieux, dimanche dernier, que celui du train Sentier-Pont, tout pavoisé de drapeaux aux riannes couleurs, emmenant avec lui une foule joyeuse, composée d'actionnaires et d'invités particuliers. Mais parmi ces derniers on avait tranquillement laissé de côté ceux qui, bon gré, mal gré, ont dû voir leur propriété devenir presque publique, et fournir dès le commencement de la construction de la ligne: terrains, matériaux, pierre à bâtir, bois pour la cuisine des ouvriers, sapins en croissance pour jalonnement de la voie et des haltes, etc., etc.; tout cela sans autre conclusion jusqu'ici que marchandements, discussions pénibles et réputation de difficile à vivre pour ne pas dire plus. — Avoir des égards pour des gens chez lesquels de pareils procédés ont paralysé tout élan malgré leur sympathie pour le progrès accompli! On n'y pensait guère! Non, on s'étonne bien plutôt de leurs plaintes. — Se défendre lorsqu'on est attaqué! C'était bon pour autrefois. — A leur cas une légère transformation des vers bien connus, s'applique:

Cet animal est très ingrat,
Lorsqu'on le saigne, il se débat.

Quant au droit, plus que jamais le bon La Fontaine s'il revenait, pourrait constater que:

La raison du plus fort est toujours
la meilleure. R.

Banquet d'inauguration.

A l'occasion de l'inauguration du Pont-Brassus, dont la date est fixée au samedi 19 août, il sera monté au Brassus, une spacieuse cantine où, à côté des autorités, actionnaires et invités divers, il y aura place pour quelques centaines de personnes.

Monsieur Vodoz, cantinier, peut servir un banquet d'un millier de couverts environ, mais il faut nécessairement que le nombre aussi exact que possible lui en soit communiqué quelques jours à l'avance.

Dans ce but, la section des finances invite tous ceux, Dames et Messieurs, qui désirent participer au banquet et jouir de la partie oratoire et musicale qui suivra, à s'inscrire dans le délai fixé et à l'un des magasins désignés par l'avis inséré dans le présent numéro.

Une fois l'inscription faite la section adressera à chaque participant une carte de fête dont on dit grand bien, qui lui assurera une place confortable à la cantine en lui donnant droit au couvert et au vin d'honneur.

Cette carte est naturellement transmissible, celui qui serait empêché au dernier moment pourrait la remettre à qui bon lui semblera.

Le Comité de la fête compte sur une forte participation de la population de La Vallée et de ses ressortissants habitant le canton et l'étranger.

Tous voudront être au pays pour fêter la mise en exploitation de la voie ferrée et consacrer joyeusement le plus grand progrès économique réalisé dans le cours du siècle.

Pour assurer la bonne réussite de la partie gastronomique de la fête la section des finances prie chacun de s'inscrire dans le délai indiqué afin que toutes les mesures puissent être convenablement prises.

Section des finances.

(Communiqué).

Un temps magnifique a favorisé, dimanche dernier, le train de plaisir gracieusement offert à la paroisse du Brassus, par M. l'ingénieur d'ALLÈVES.

Comme on ne pouvait songer à prendre tout le monde, il a fallu nécessairement limiter le nombre des invitations et c'était fâcheux, car tous ceux qui ont trouvé place dans les balastières, ont été unanimes à dire combien la course, aller et retour, Pont-Brassus avait été

charmante. L'Union Instrumentale, qui était de la partie, a donné sur la place de l'Hôtel de la Truite, en présence d'une foule de promeneurs, un concert très apprécié et vivement applaudi.

Le retour au Brassus, a été d'une gaieté exubérante : sur chacune des balastières, décorées de drapeaux, les chansons éclataient et les joyeux propos épanouissaient les visages. A l'arrivée, cortège dans le village suivi d'une soirée familière au local du Cercle où, malgré la place restreinte, chacun a pu se caser, même une escouade d'ouvriers de la ligne, braves garçons qu'on a du plaisir à choyer à l'occasion. Échange de paroles aimables, et remerciements bien mérités à l'adresse de M. d'Allèves, présent à la soirée, ainsi que plusieurs membres du Conseil d'Administration, avec leurs dames.

C'est avec un vrai soulagement qu'on a appris au Brassus, la date d'inauguration définitivement fixée au 19 courant. La population du village, tête de ligne, travaille avec joie aux préparatifs de l'inauguration et les légers sacrifices qu'elle s'impose sont d'avance, largement compensés par la perspective de recevoir avec une sincère cordialité, pendant les trois jours de fête, non-seulement de forts contingents d'habitants de la contrée, mais encore les amis du dehors, ainsi que les nombreux ressortissants de La Vallée qui s'apprentent à y revenir pour célébrer un événement considérable X.

* * *

Sentier le 7 août. — L'inauguration, apprenons-nous, est définitivement fixée au 19 août... et jours suivants. De tous côtés on s'apprête à célébrer magnifiquement cet événement dont l'importance n'échappe plus à personne. Hier nous avons eu au Sentier la réunion des trois corps de musique, du Lieu, du Brassus et du Sentier, lesquels ont répété des morceaux d'ensemble en vue de l'inauguration. Masse instrumentale puissante qui, dans l'exécution du *Cantique Suisse* en particulier produit un effet grandiose et saisissant. De leur côté les sociétés Chorales Orient, Brassus, Sentier préparent aussi des morceaux d'ensemble qui promettent d'être très bien. Nous applaudissons et chacun sera de notre avis, à cette entente de nos sociétés qui est d'un excellent augure pour l'avenir.

FAVJ 1899: (32) 10.08, p. 3-4

30 VI 1898

SENTIER, le 27 juin 1898.

Jusqu'à aujourd'hui, le mois de juin compte huit jours sans pluie, seulement ; c'est peu, aussi de tous côtés, on se plaint et chacun réclame à l'envi le soleil qui persiste à rester caché derrière d'épais nuages chassés par le joran.

Les foins, cependant, sont fort beaux ; mais quelques jours de soleil seraient nécessaires pour leur donner le dernier coup avant la fenaison, qui ne peut tarder, car juillet est à la porte. Beaucoup de propriétaires, dans la contrée, fanent trop tard et ne trouvent jamais leur récolte mûre à point. C'est une erreur grave, car dès que la fécondation a eu lieu, les sucs nourriciers se portent dans les graines en formation et les organes végétatifs, tiges, feuilles, se durcissent rapidement. Le meilleur moment pour la coupe du fourrage sera donc celui de la pleine floraison, car en cet instant, les tiges et feuilles auront atteint le degré de développement voulu pour constituer un fourrage succulent et de la meilleure qualité possible.

En dépit du mauvais temps, les travaux du chemin de fer avancent rapidement. La place d'armes du Sentier est en chantier depuis tantôt un mois ; encore quelques jours, et le remblais atteindra la route des Moulins. A la Golisse, les ouvriers posent le balast. Le percement des tunnels au Pré Lyonnet a commencé ; la galerie d'avancement sera bientôt terminée dans le plus méridional des deux. Sur la plus grande partie du parcours du Sentier au Pont, la voie est provisoirement achevée et n'attend plus que le balast et les rails. Quelques mois encore, et si le mauvais temps ne contrarie pas trop l'entreprise, la locomotive, tant attendue, fera son entrée dans notre commune.

Un petit complément ne nous fera pas de mal !

Il est fort possible que des journaux romands, quotidien ou hebdomadaire, ait eux aussi témoigné de cette construction. La Patrie Suisse, ci-dessous, nous offre en plus quelques photos de la construction, les rares dont nous disposions.

Pont-Sentier-Brassus

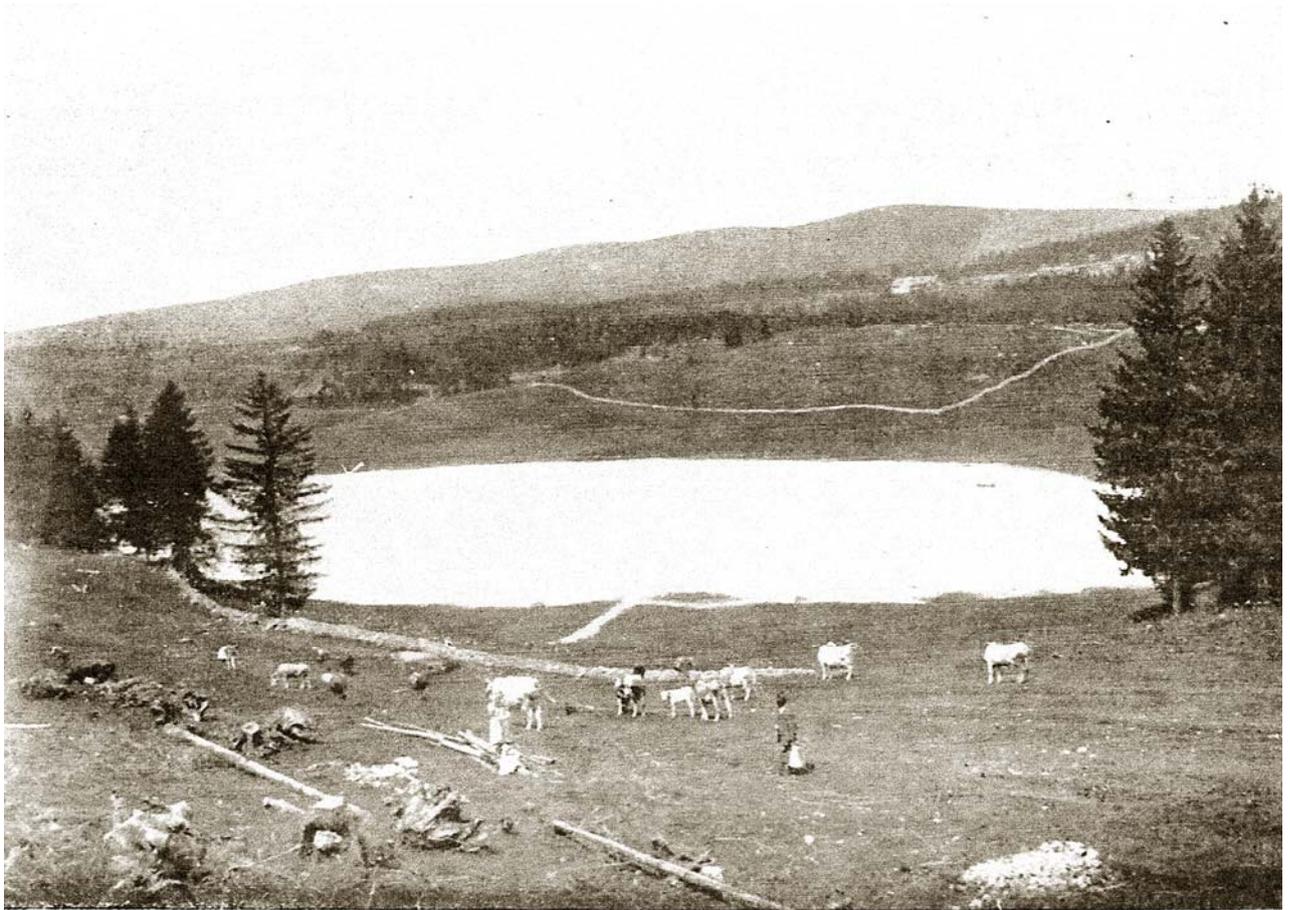
Lorsqu'en 1886 eut lieu l'inauguration de la ligne à voie normale Vallorbe-Pont, personne ne songeait, à ce moment-là, qu'une dizaine d'années plus tard, les rails dépasseraient le gare du Pont et seraient prolongés jusqu'au Brassus.

Mais le progrès est là ; il pénètre partout,



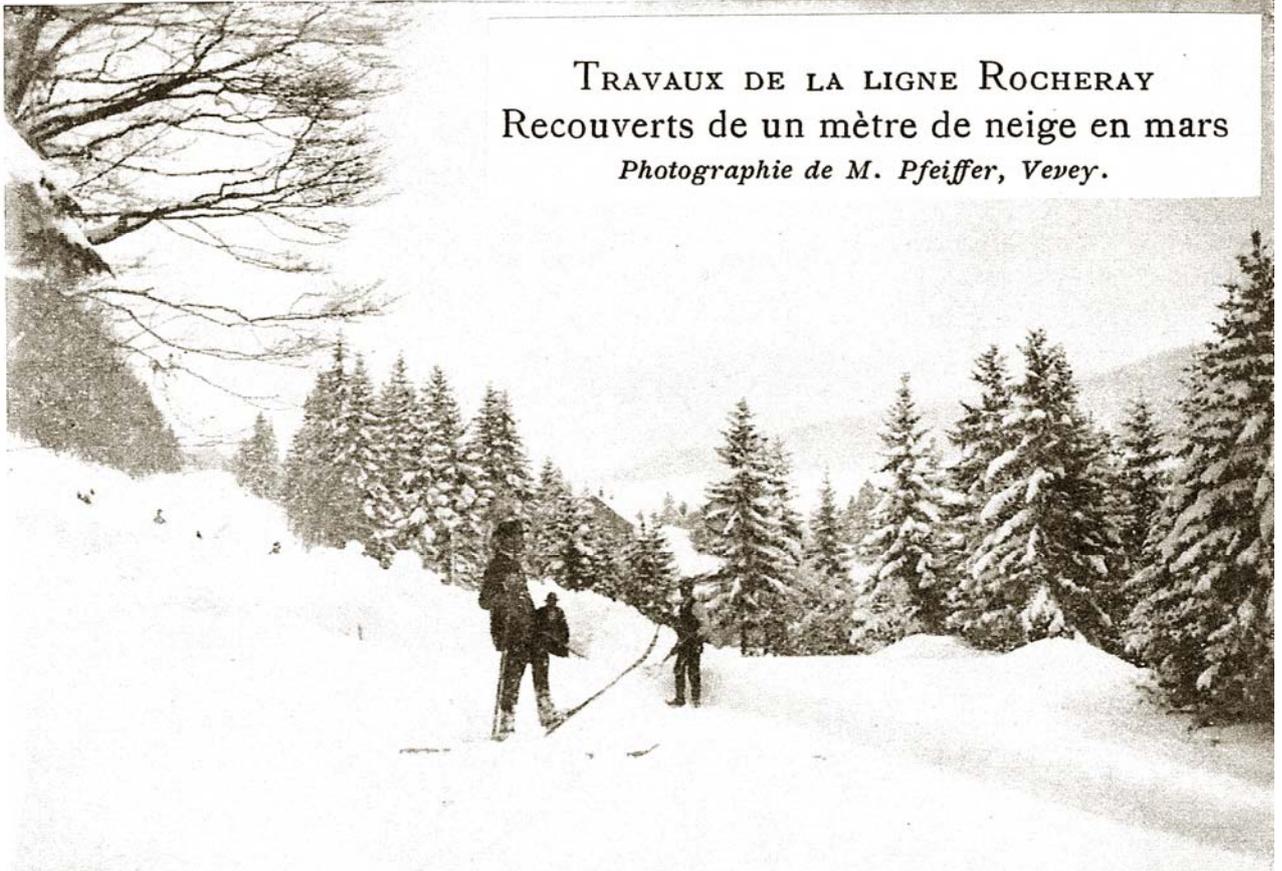
TRAVAUX SUR LE COTEAU DES ESSERTS DE RIVE PENDANT LE DÉGEL
DU LAC DE JOUX

Photographie de M. Pfeiffer, Vevey.



PONT BRASSUS : LE LAC TER ET SES ENVIRONS VUS DE LA LIGNE

Photographie de M. Pfeiffer, Vevey



TRAVAUX DE LA LIGNE ROCHERAY
Recouverts de un mètre de neige en mars

Photographie de M. Pfeiffer, Vevey.

insatiable, et, comme la foi, transforme les vallées et les montagnes.

Progressistes à leur tour, les localités industrielles de la vallée de Joux n'eurent ni trêve ni repos jusqu'à la formation d'un consortium chargé d'étudier et de mener à chef la construction du chemin de fer reliant le Pont au Brassus.

En juillet 1897 le premier coup de pioche était donné; dès lors les travaux ont été menés rondement par M. d'Allèves, ingénieur, si bien que le mois prochain la ligne sera certainement ouverte au public.

Voici quelques détails sur cette ligne, à voie normale. Le trajet de Vallorbes au Pont, bien connu, ne manque pas, on le sait, de pittoresque. Au sortir du tunnel de faite, la vue plonge sur le lac Brenet; peu après, on aperçoit le lac de Joux; à partir du Pont, la ligne suivra désormais ce dernier lac et permettra au voyageur d'en admirer tous les détails.

Entrons dans la première combe: voici, à droite, posés sur une éminence, deux anciennes maisons du XV^e siècle, qu'on appelle les Viffourches; on leur a fait l'honneur d'une première halte, dite du Séchey. De là, pénétrons dans une seconde combe, la combe du Lieu aux sapins vigoureux, au fond de laquelle miroite le petit lac de Ter: un vrai bijou.

Voici le Lieu, joli groupe de maisons blanches; puis, un premier tunnel, suivi bientôt d'un second, et à quelque cent mètres au sortir d'une forêt, la troisième vallée, la véritable vallée du lac de Joux, qui apparaît toute entière, de la Dôle à la dent de Vaultion avec, en face, le Mont-Tendre; coup de théâtre, décor magique qui per-

sonnifie le Jura dans tout ce qu'il a de reposant, de paisible et de réconfortant. Le train file, file sur une pente douce le long du lac de Joux, où se reflètent les sombres sapins. Il passe ensuite au-dessus des grands entonnoirs du Rocheray pour arriver sur une superbe esplanade située à 1030 mètres d'altitude, où de nombreux hôtels, chalets et villas se construiront certainement, dans une situation unique pour un séjour de montagne. Une halte y a été installée.

Quittons cet endroit pittoresque et repartons pour la Golisse, village industriel par excellence, aux maisons revêtues de tôle galvanisée gris bleu. Qui ne connaît les rasoirs, les horloges, les montres, les pièces de précision de la Golisse!

Voici le Sentier, chef-lieu de district passablement plus élevé que la ligne, aux habitations gaies et confortables; encore quelques tours de roue, et l'Orbe nous apparaît en ses nombreux méandres, l'Orbe aux truites savoureuses, aux délicieuses écrevisses. Encore une halte, Sentier-Colège; puis, un pont sur l'Orbe et le Brassus se découvre, dominé par le gracieux clocher de son église. Nous sommes au but de notre voyage... La ligne vaut la peine d'être parcourue: elle passe deux ponts, traverse deux tunnels; possède, en miniature, tous les travaux d'art d'une ligne de montagne.

En outre, au point de vue pratique, elle sera d'une utilité incontestable, en hiver surtout, puisqu'elle reliera constamment cette vallée bien connue mais bien reculée, au reste du canton.

G. PFEIFFER.

SECOND TUNNEL EN VOIE D'ACHÈVEMENT (Les travaux du premier tunnel sont dans le fond.)

Photographie de M. Pfeiffer, Vevey.

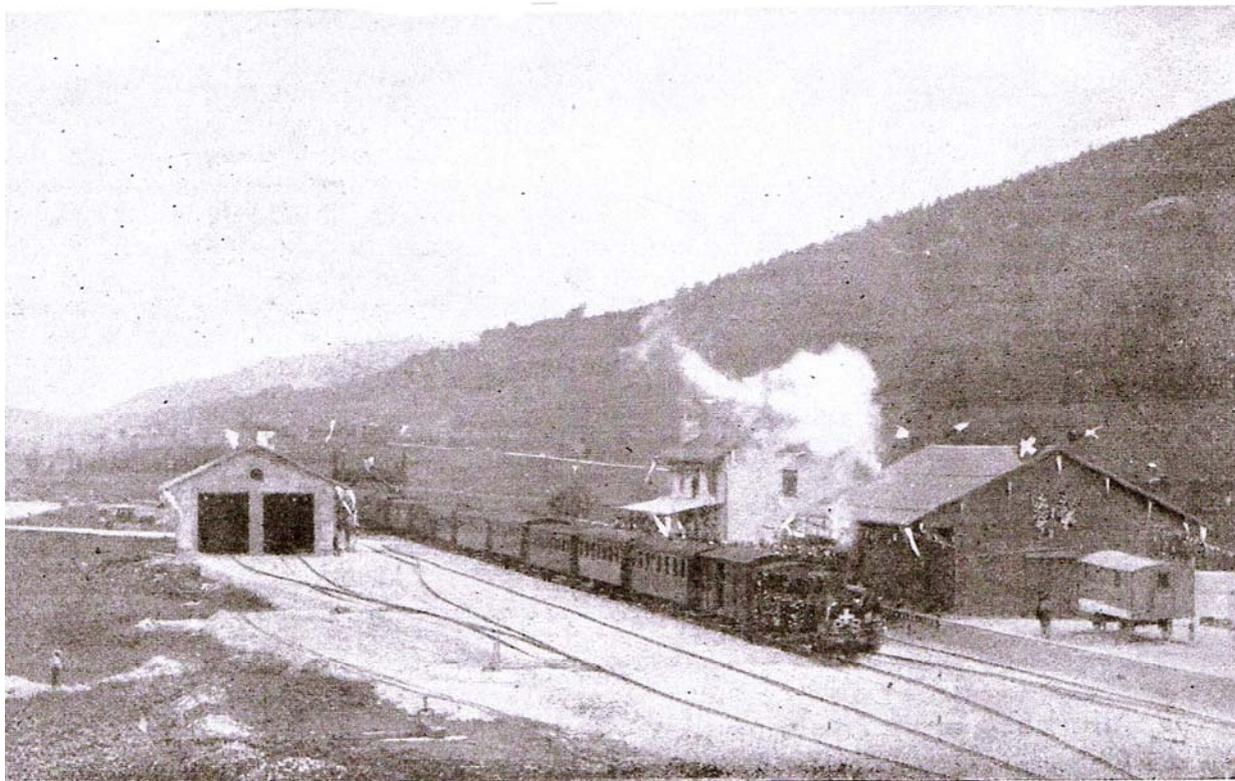


Et c'est la grande fête...

La Patrie suisse, no 156,
du 13 septembre 1899

Inauguration du Pont Brassus

La vallée de Joux, — la Vallée avec une majuscule comme dans l'Affaire — n'est plus aujourd'hui une contrée à l'écart de la circulation. Le premier pas franchi en 1886, lors de l'ouverture de la ligne Vallorbes-Pont, vient d'être suivi, le 19 août 1899, d'un plus décisif et plus complet puisque la voie ferrée, non contente d'aboutir à l'entrée de la vallée, la parcourt actuellement dans



INAUGURATION DE LA LIGNE PONT BRASSUS : ARRIVÉE DU 1^{er} TRAIN
Photographie des Arts, à Nyon

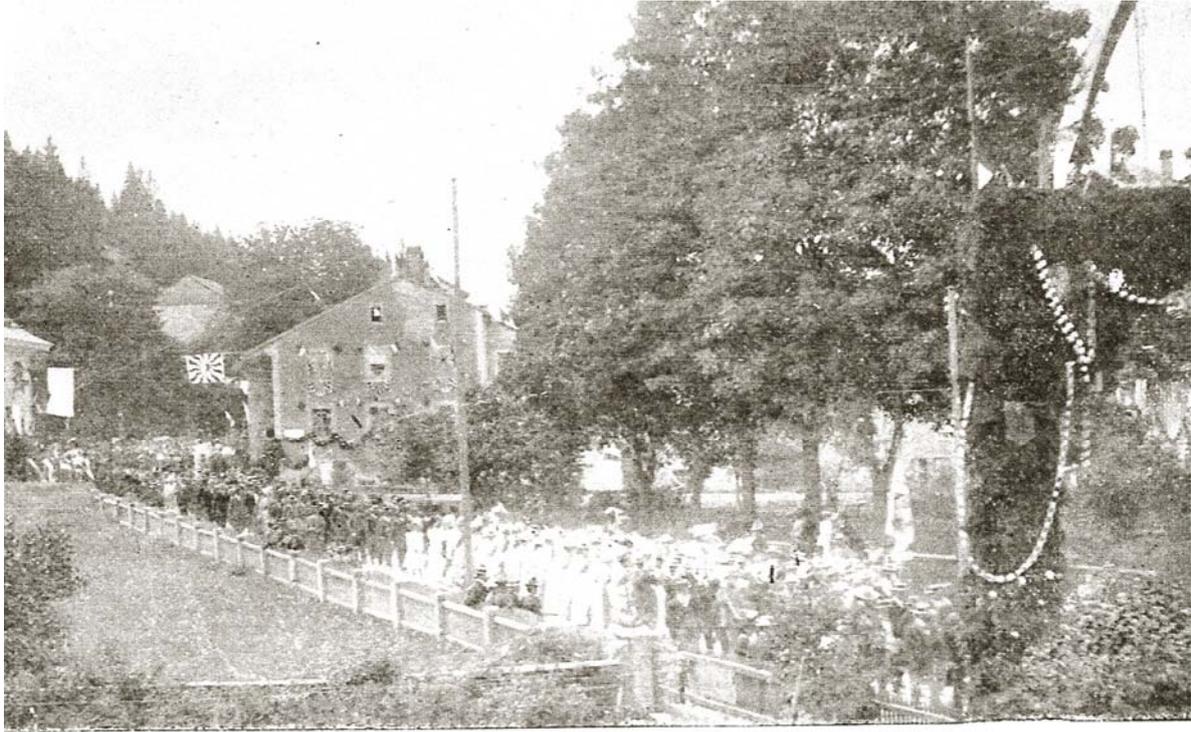
toute sa longueur, jusqu'à quelques kilomètres de la frontière française.

Ce n'est pas sans difficultés que le but a été atteint : nombreuses et vives furent les discussions entre les partisans du tracé par l'une ou l'autre des rives du petit lac. Finalement c'est le tracé au nord du lac qui l'emporta. En juillet 1897, premier coup de pioche : les travaux qui comportaient deux ponts importants et deux tunnels ont été exécutés rapidement si l'on tient compte du climat à ces 1000 mètres d'altitude. La ligne qui est à voie normale part de la gare du Pont, franchit l'Orbe, laisse à droite les Charbonnières, fait halte aux Viffourches, passe auprès du lac Ter dont nous donnions récemment un cliché, s'arrête au Lieu, franchit deux tunnels à la suite desquels apparaît la vallée tout entière. Le décor est superbe : ce ne sont pas les hautes Alpes mais le Jura dans tout ce qu'il a d'intime, de frais, de reposant. Un arrêt à la Golisse, une station au Sentier, le chef-lieu de la Vallée, puis arrivée au point terminus le Brassus. Nous devons à l'obligeance de la photographie des Arts à Nyon communication des deux clichés ci-dessus.

Cette jolie ligne mérite une visite : le pays est pittoresque et fort intéressant par le caractère de ses habitants : les Meylan, les Piguet, les RoCHAT, les Lecoultre, les Golay, qui peuplent cette vallée ont essaimé partout, mais beaucoup ont tenu le 19 août à faire acte de présence pour l'inauguration solennelle de la nouvelle voie ferrée.

Bien que le 19 août fût l'anniversaire du cyclone terrible de 1890, ce n'était pas à ces lugubres souvenirs que chacun pensait. La joie régnait sur tous les visages et les discours, — innombrables comme il convient dans toute fête suisse qui se respecte — ont respiré le bonheur du vœu longtemps caressé et enfin accompli, la joie d'une réunion plus intime au reste du canton et l'espérance dans l'avenir.

— DIC —



INAUGURATION DE LA LIGNE PONT-BRASSUS
Le Cortège d'inauguration au Brassus
Photographie des Arts à Yver